

Tempête sur un lac pour une ville candidate

Annecy ville candidate à l'organisation des jeux olympiques d'hiver 2018, opposée à Munich et Pyonchang, verdict le 6 Juillet 2011. En attendant la ville se déchire entre les pros et anti JO. Sponsors, gouvernement, radios, chaînes de télévision s'affichent pour les jeux. Mais est-ce encore raisonnable de s'arrêter aux discours d'élus pourtant si convaincus ? Et si le simple bon sens permettait de trancher ?

Que nous apprend l'histoire des villes hôtes ? Après tout, Annecy n'est pas la première ville à vouloir organiser les jeux olympiques. J'ai voulu écouter les lieux qui ont vécu cette aventure, lire les experts et comprendre.

Premier lieu commun : l'économie

Il est démontré sur le plan économique qu'à moyen terme l'effet est nul. Le petit monde des experts s'accorde sur ce point alors que c'est le principal argument pro JO ! C'est en fait un petit peu plus complexe. Il y a d'abord une phase de croissance des emplois, deux ans avant les jeux, puis une baisse nette en dessous du niveau d'avant les jeux.

Second lieu commun : la renommée

Si la Corée peut vouloir être reconnue terre de skieurs, Annecy et les alpes voisines affichent complet pour toutes les périodes de vacances. Alors les jeux vont-ils permettre de remplir les semaines creuses ? Par quel miracle ? Bien sûr, La ville sera plus visitée par nos amis asiatiques qui auront la volonté de connaître l'Europe en une semaine...

Troisième lieu commun : la réalisation de tous les souhaits

Une ville olympique est changée à jamais et pour toujours. Soit les jeux construisent les infrastructures qui permettront à la ville de s'épanouir, soit les jeux se bornent à la réalisation des outils nécessaires aux jeux eux-mêmes : patinoires, tremplins de saut, anneau de vitesse etc.

Le futur est alors figé, les dettes de la ville interdisent la réalisation des travaux qu'il fallait faire. Le but est alors doublement manqué.

Qu'en est-il du cas d'Annecy : blottie au bord d'un lac, elle jouit d'un paysage exceptionnel. Cela n'a pas toujours été ainsi. Le lac était jadis très pollué et sans une équipe passionnée d'environnement avant la mode, ce cadre n'aurait pas la même magie.

Mais aujourd'hui Annecy est victime de son succès. La vie est chère, le manque de place pour de nouvelles habitations est flagrant et les problèmes de circulation ne font qu'empirer. Le foncier pose problème, la cuvette est pleine.



Alors ces jeux olympiques sont-ils une réponse pour offrir un avenir encore meilleur ?

Ouvrons le dossier de candidature, tout est écrit : pas de nouvelles gares, ni de TGV ultra-rapides, quelques aménagements routiers mineurs, rien de fondamental. Il n'y a pas de réflexion sur le territoire juste un dossier olympique à remplir.

Les jeux seront d'abord faits pour les jeux et non pas pour améliorer la vie de ceux qui les accueillent. Si dans les pays « neufs » où tout est à re/construire ce peut être l'occasion d'une réflexion de fonds, ce ne sera pas le cas à Annecy.

Le budget

Le budget cadre la réflexion de la ville hôte. Pour Annecy, la question est réglée, il y a tout juste de quoi construire ce qui est nécessaire aux jeux. Cet aspect mérite plus de détails car il permet d'avoir des certitudes, les chiffres ont tant à dire.

Rappelons que les pièges pour équilibrer un tel budget sont sous toutes les pierres : comment maîtriser le taux d'inflation pour les huit prochaines années, les revenus en dollars à changer en euros ?

Quand l'état annonce garantir financièrement les jeux cela veut simplement dire qu'il avancera l'argent. Pour le financement réel, il ne s'engagera que pour 20% du budget, le conseil général pour 25 %, et le reste ? Le bassin de population est trop petit pour éponger ces dettes.

L'environnement

Le site magique qui pourrait recevoir les jeux doit sa sauvegarde aux habitants et aux élus qui se sont succédés depuis 50 ans. Il faut se souvenir de l'égout collecteur du tour du lac, du rôle fondamental du Semnoz dans l'équilibre de la ville et de tant de détails gagnés jour après jour. Annecy 2018 remettrait en cause beaucoup de ces luttes. La population locale commence à comprendre les enjeux et l'on assiste à une véritable fronde contre ces Jeux.



Alors pourquoi cette candidature ?

Le maire actuel est un sportif, il a les jeux dans le sang. Dès son arrivée comme conseiller municipal il a voulu les jeux, ses collègues de la SNCF s'en souviennent. Il semble que les annéciens aient fermé les yeux, trop occupés à vivre. Sitôt la victoire remportée sur les puces de canards, les saigneurs des anneaux se sont approchés de la ville et le tourbillon a commencé.....

Annecy est une belle femme, les maires avaient choisi jusqu'à lors de s'en occuper pour la rendre plus heureuse, aujourd'hui Jean-Luc Rigaut préfère en vendre les charmes.

Or toutes les villes hôtes s'époumonent : « **plus jamais ça !** »

Sylvain Paccard